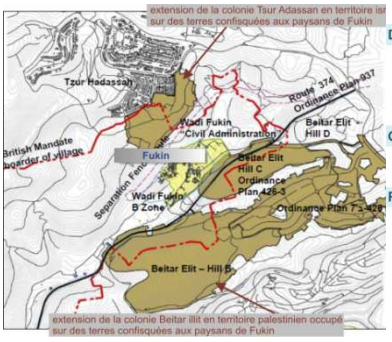
Associations France Palestine Solidarité
associations locales d'Alsace et de Lorraine
Metz, Nancy, Thionville, Colmar
Coordination : Guy Peterschmitt - 1 rue es oies 68000 COLMAR - 07 86 00 53 11 - 03 89 24 27 87

Wadi Fukin

coopérer avec un village en résistance

Avec obstination, les palestiniens s'accrochent à leurs terres en faisant face à l'Etat d'Israël, sa puissante armée, ses soutiens internationaux, qui, s'ils sont de moins en moins nombreux, n'en sont pas moins puissants (USA, pays européens…etc).

Le village de Wadi Fukin



Démographie	
Population :	1 300 hab
Revenus :	80% agricole
Agriculteurs	125 environ
Coopérative	74 coopérateurs
Géographie	
Altitude	600m
Précipitations	550 mm
Ressources en eau	
11 sources au total	
8 sources opérationnelles	
250 dunums irrigués (25ha)	
350 dunums potentiellement irrigables (35 ha)	
20 réservoirs d'irrigation	

Wadi Fukin est un village de 1 300 habitants situé à 13 km à l'ouest de Bethléem. Il est complètement enclavé dans une vallée, coincé entre le futur Mur au Nord-Ouest qui longera la ligne verte et la colonie de Beitar Illit qui surplombe le village au Sud-Est.
Durant la Nakba, le village a été démoli et en 1954, les habitants ont dû le quitter pour le camp de réfugiés de Deisheh.
Mais ils ont continué à cultiver leurs champs.

A partir des années 70, ils sont revenus vivre dans leur village qu'ils ont reconstruit.
Avant 1948, le village possédait 1 200 ha de terres. Israël en a confisqué la majorité, si bien qu'actuellement il ne lui que 260 ha, sur lesquels seulement 2,5 ha sont autorisés à la construction.
La construction du Mur a été l'occasion de confisquer de nouvelles terres, celles se trouvant du côté israélien du mur.
Les habitants de Wadi Fukin craignent que cela continue avec l'extension des colonies voisines, situées en territoire palestinien.

Les immenses travaux de construction de la colonie de Beitar Illit descendant jusqu'aux abords du village ont perturbé les écoulements des eaux souterraines tarissant en tout ou partie les principales ressources en eau de ce village maraîcher.

Le programme de coopération agricole avec l'AFPS Grand Est:

Avec la coopérative des maraîchers comme maître d'œuvre, l'association régionale du PFU de Bethléem comme maître d'ouvrage et l'association des Agronomes Arabes de Palestine comme conseiller technique et contrôleur financier, un programme pluriannuel de modernisation du système d'irrigation a été mis en place : il consiste à augmenter les capacités de stockage de l'eau et à irriguer les champs avec un système de goutte à goutte sous pression.

L'association des agronomes associée au projet dispense les conseils techniques pour la mise en œuvre de l'irrigation, de techniques d'économie de consommation d'eau (mulching), de lutte biologique contre les prédateurs et de protection de l'environnement.

Le montant total du programme est de 200 000 €, financé à raison de 80% par l'AFPS et ses partenaires.
Au cours des deux premières années, quelques 40 agriculteurs ont pu bénéficier du programme, environ 5 ha supplémentaires ont pu être irrigués et 9 bassins de rétention nouveaux ont été construits. 4 agriculteurs qui avaient abandonné la culture sont revenus mettre en valeur leurs terres. Les agriculteurs de la coopérative ont créé un troupeau collectif de moutons, destiné à la fois à fournir de la viande pour les fêtes et surtout des engrais biologiques pour la culture maraîchère.

Ce programme se coordonne avec une autre action menée par le PARC avec les agriculteurs du village et la municipalité consistant à réhabiliter les terrasses sur les pentes de la montagne pour y planter des oliviers.

Une véritable dynamique de mise en valeur des terres de Wadi Fukin se poursuit marquant la volonté de résistance de la population de ce village face à l'extension dévorante des deux colonies (l'une en Israël, l'autre en Palestine) qui dominent le village et qui se sont installées sur les terres confisquées aux paysans.

Financement : coordination, collectivités, CBSP

Pour réaliser ce programme ambitieux, les groupes locaux de Lorraine et d'Alsace se sont associés, en s'engageant chacun à verser sur un compte commun une contribution annuelle au programme (environ 35 000 € pour les trois premières années).
Les collectivités (Conseil Régional de Lorraine, Conseil Général de Meurthe et Moselle, des communes de Lorraine et d'Alsace) participent actuellement à hauteur de 30 000 €.
Le CBSP (Comité de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens) s'est associé à hauteur de 20 000 €
Les travaux financés actuellement se montent à 110 000 €.

Chaque année, à la fin des travaux, en septembre, la coordination des groupes AFPS de l'Est organise une mission au cours de laquelle nous passons du temps à Wadi Fukin pour réceptionner les travaux et établir le rapport financier. En 2011, le député Hervé Féron était parmi nous : depuis, régulièrement, il défend publiquement les droits des palestiniens, interpelle le gouvernement à ce sujet. En 2012, Josiane Madelaine, membre du groupe local AFPS de Thionville et Vice présidente du Conseil Régional et active défenseur des droits des palestiniens dans cette instance nous a accompagnés.

Une dynamique avec les étudiants de l'Ecole Nationale d'Agronomie et des Industries Agro Alimentaires de NANCY (ENSAIA) :

Intéressée par notre partenariat avec l'association des agronomes palestiniens, l'ENSAIA a organisé un colloque sur la question des usages de l'eau en février 2012, auquel elle a invité le Président de la coopérative maraîchère de Wadi Fukin et le Directeur de l'association des agronomes palestiniens à venir exposer la problématique des usages de l'eau en Palestine. Le directeur de l'Ecole, invité par l'AFPS était venu visiter Wadi Fukin lors de la réception des travaux de la première phase en septembre 2011. A l'issue du colloque il a proposé que le stage professionnel de césure de l'Ecole puisse permettre à des étudiants de l'école d'aller à Wadi Fukin et faire leur mémoire sur cette expérience. Deux étudiants iront en 2013 durant quelques semaines faire ce stage sous le tutorat de l'association des agronomes. La communauté d'Agglomération de Grand Nancy est partenaire de ces échanges.

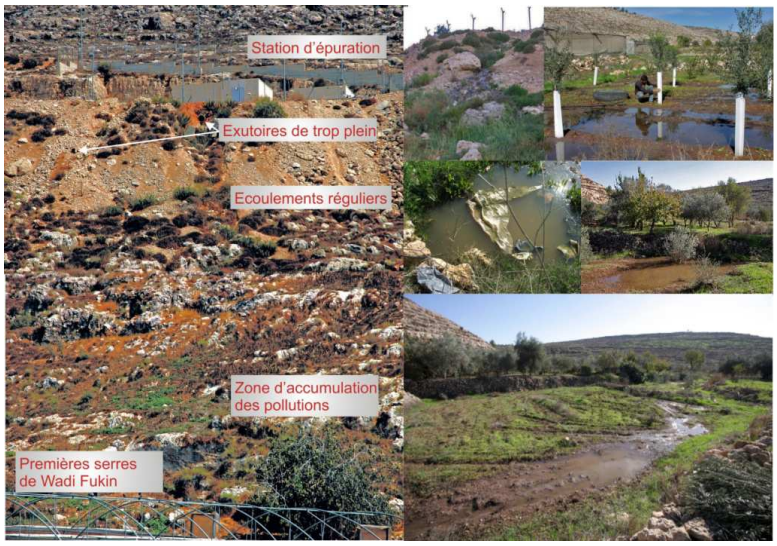
Confiscations, pollution… ça continue…

Alors que nous étions sur place le12 septembre dernier, les autorités militaires ont émis deux ordres d'évacuation des terres en cours de réhabilitation sur plus de 10ha. Le schéma ci-contre montre très clairement la stratégie de colonisation développée par l'Etat d'Israël. Dans quelques années, Israël envisage de créer la jonction entre les deux colonies….

Informés par l'AFPS de ces évènements, le député Hervé Féron, le Conseil Régional de Lorraine, le Conseil Général de Meurthe et Moselle ainsi que la plupart des autres collectivités partenaires, relayés par le Consulat Général de France à Jérusalem ont protesté auprès du ministre des affaires étrangères Laurent Fabius. Celui-ci à protesté officiellement auprès des autorités israéliennes leur « demandant de suspendre les ordres d'éviction ».

La mobilisation des collectivités partenaires du projet aboutissant à cette protestation donne tout son sens à ce programme qui contribue à élargir de manière significative le mouvement de solidarité avec le peuple palestinien.

En dernière minute : nous venons de recevoir un message de nos correspondant de Wadi Fukin : la station d'épuration de la colonie Beitar Illit (plus de 30 000 habitants), située sur les hauteurs déverse depuis plusieurs jours ses eaux usées non épurées dans le vallon submergeant plus de 10 ha d'oliveraie et de cultures maraîchères dont les productions sont rendue impropres à la consommation.



Une fois de plus nous allons alerter tous nos partenaires…. une fois de plus des protestations seront adressées au gouvernement français… une fois de plus une note diplomatique de protestation sera adressée aux autorités israéliennes…

Alors…. notre action serait-elle vaine ?

Conclusion

Nous venons de vivre des évènements majeurs, avec l'entrée de l'Etat Palestinien à l'ONU.

L'élargissement du mouvement de solidarité avec la Palestine à travers notamment les diverses actions de l'AFPS, les programmes de coopération en particulier, est l'un des facteurs qui ont déterminé la position de la France qui a voté pour cette admission. Il en est de même en ce qui concerne la multiplication des protestations diplomatiques…

Mai il y a encore loin des prises de position ou des protestations diplomatiques de principe, aux actes contraignants

L'opiniâtreté des habitants de Wadi Fukin doit être une leçon pour nous : c'est avec la même opiniâtreté que nous devons, nous citoyens français et européens poursuivre notre action et faire pression sur notre gouvernement pour que la France, l'Europe prennent enfin les sanctions qui s'imposent contre l'Etat d'Israël pour mettre fin à son impunité !

Sans cette action citoyenne ici et maintenant, nos actions de coopération avec la Palestine n'auraient aucun sens.